

SOMMAIRE

- 1. Distribution**
- 2. Note d'intention**
- 3. Une œuvre initiatrice de la pièce**
 - Hermann Hesse
 - Le Loup des steppes
- 4. Notes sur l'écriture**
 - Une rêverie scénique traversée par les Métamorphoses et le loup des Steppes
 - Une forme d'écriture : des dialogues vifs et le nœud de l'intrigue
- 5. Notes de mise en scène**
 - L'écriture scénique de l'irréel
 - Les masques
 - La danse tango
 - La scénographie
 - La création sonore
 - La création musicale
- 6. Biographies**
- 7. Calendrier de création**
- 8. Diffusion**
 - Conditions techniques
 - Conditions de représentations
 - Communication
- 9. La compagnie Lycanthrope Théâtre**

Synopsis

Harry, le héros, erre la nuit dans une ville germanique à la fin des années 20.

Déprimé, il arpente les rues à la recherche d'une taverne encore ouverte quand il est irrésistiblement attiré par l'enseigne du "Théâtre H". Cabane de foire, cabaret magique, passerelle vers l'inconscient ? Dans son théâtre, Hermann tire les ficelles, il convoque Hermine et orchestre les métamorphoses. Harry découvre les multiples facettes de sa personnalité, comme autant de masques. Génie féminin, Hermine, l'entraîne par la danse et Harry vacille au son du tango.

Mise en scène : **Gaëtan Emeraud**

Comédiens : **Gaëtan Emeraud, Cyrille Fricaud, Stéphanie Lee**

Danse tango, chorégraphie : **Stéphanie Lee**

Création costumes
et masques : **Cyrille Fricaud**

Scénographie : **Morgan Guicquero**

Création musicale : **Gonzalo Gudino et Manuel Cedron**

Création sonore : **Jérôme Teurtrie**

Création lumière : **Alan Floch**

Regard extérieur : **Silvano Voltolina**

Coach vocal : **Laurent Stephan**

Conseils dramaturgiques : **Anna Griève**

Photographie : **Bertrand Cousseau**

Diffusion : **Roseline Pontgélard**

Production : **Le Lycanthrope Théâtre – Ploërmel (56)**

Spectacle tout public à partir de 15 ans

Durée : 1H20

Partenaires :

Centre culturel 3CE de Ploërmel, commune de Saint Nolf (56), ADDAV 56, Pantheatre ACTS (école expérimentale de la voix), ADEC 56, Centre culturel de Josselin (56), Lycée J.Guéhenno, Vannes (56),



LYCANTHROPHE THÉÂTRE

56 Pôle culturel – 56800 PLOERMEL – lycanthrope.theatre@gmail.com – www.lycanthrope-theatre.fr

Contact artistes Gaëtan Emeraud : 06 68 37 69 89 – Diffusion, Roseline PONTGELARD : 06 59 07 12 15

En prise avec La Crise, avec ma crise j'ai lu le roman « Le loup des steppes » de Hermann Hesse. A travers ce texte écrit à la veille des années 30, l'auteur Allemand cherche à mettre en scène sa quête de sens dans un monde en train de chavirer. Ce roman est construit comme un labyrinthe de miroirs, on se perd, on croise des reflets de notre époque et parfois son propre reflet !

A la lecture de la crise que traverse Harry Haller, des images, des idées se sont logées dans « les crevasses de mon cerveau ».

A cette époque j'avais le sentiment de tourner à vide, j'étais en mouvement, pris dans un faisceau d'activités, je faisais des rencontres mais quelque chose ne s'enclenchait pas.

J'étais habité par un sentiment d'insatisfaction que rien ne semblait en mesure de combler.

Je me perdais régulièrement dans mes projections, mes idéaux... Façonné par la société de consommation, j'étais toujours en désir de quelque chose...ce mouvement était insatiable et je perdais le sens, je tournais assez vite mais sur le même rond point.

Le roman, puis d'autres lectures m'ont orienté vers la vie psychique, sur la piste du processus d'individuation décrit par le psychologue Jung. Ce processus naît d'une mise en rapport des opposés psychiques (conscient/inconscient, bien/mal, beau/laid, masculin/féminin, amour/justice etc...) sous le regard de la conscience.

J'ai voulu mettre en scène par les masques et les acteurs des opposés psychiques qui se tiraillent dans le théâtre intérieur d'Harry Haller.

Pour le spectateur, c'est une invitation à découvrir la richesse et la complexité de sa vie intérieure.

La connaissance de soi est une quête, le spectacle n'est pas un traité didactique, c'est un petit miroir dans lequel on peut entrevoir des forces qui agissent derrière le reflet de son visage.

Gaëtan EMERAUD

La recherche du Lycanthrope théâtre s'est construite dans un dialogue avec le roman « Le loup des steppes » de Hermann Hesse. Cette œuvre protéiforme a été une source d'inspiration et une balise au fil de leurs rencontres. La personnalité fascinante du héros, son aventure initiatique orchestrée par Hermine, les glissements fantastiques dans le théâtre magique, sont autant d'ambiance qu'ils ont cherché à traduire sur la scène.

Notes sur Hermann Hesse

Hermann Hesse a été durant toute sa vie en quête de quelque chose. En témoignent non seulement son importante œuvre littéraire, qui lui valut le prix Nobel en 1946, mais aussi son curriculum vitae. Né le 2 juillet 1877 dans la ville de Calw, Hesse y passa avec sa famille des années de jeunesse qui le marquèrent et imprégnèrent plusieurs de ses livres. Maulbronn, Tübingen et Bâle furent les premières étapes de sa vie. En 1904, il s'installa dans une ferme inoccupée, à Gaienhofen, au bord du lac de Constance, pour y mener son activité d'écrivain. En 1911, il entreprit un voyage en Inde et émigra peu après en Suisse, d'abord à Berne, puis en 1919 à Montagnola (Tessin), où commença sa période créatrice la plus riche. C'est là qu'il mourut en 1962. L'œuvre de Hesse pose essentiellement la question de savoir comment surmonter les crises personnelles, mais elle renvoie aussi à la religion et à la politique.

Du loup des Steppes aux personnages de HH Métamorphoses

Harry, intellectuel tourmenté erre dans la ville après une dispute. C'est un homme tourné vers l'esprit, l'épanouissement spirituel, mais sa nature sauvage se réveille malgré lui. Il se sent parfois comme un loup des steppes. Agité par ses tendances contradictoires, sa « nature duale », il est hanté par l'idée du suicide. Une enseigne attire son attention: Théâtre H. Le théâtre H est la cabane d'Hermann, une passerelle vers l'inconscient, un laboratoire de chamane.



Hermann personnage énigmatique voir Hermétique, magicien, maquereau, chaman de foire... ? Dans son laboratoire, Hermann cherche à provoquer Harry pour qu'il retrouve une qualité de vibration (les vaudous parlent de *houn*, la vibration primordiale). Il est le grand organisateur de « la partie ». Hermann par des masques va permettre à Harry de se connecter à différentes énergies, des facettes de sa personnalité, des ressorts de l'ombre, de l'inconscient : Harry est traversé, perd pied, se reprend...il est en chemin et bute sur des racines...Harry démasqué n'a pas conscience des métamorphoses qu'il vit tout au long de la pièce.

Le théâtre magique d'Hermann l'entraîne dans un triple tourbillon :

- Goûter à la légèreté de la vie entraîné par le génie féminin Hermine
- Découvrir ses « âmes multiples » pour se réconcilier avec ses tendances contradictoires et ouvrir son paysage intérieur.
- Harry est sous la coupe de Hermine, il projette son anima sur elle dans son théâtre intérieur. L'initiation d'Hermann vise à tuer ce reflet de femme dans son théâtre intérieur pour intégrer sa dimension féminine dans sa vie psychique. (lorsque l'on rêve de tuer quelqu'un, cela permet de décharger symboliquement une pulsion de violence pour changer son rapport avec la personne).

Hermine est la femme (génie féminin) que convoque Hermann pour « la partie de Harry ». Dans la pièce on sait peu de chose d'Hermine, sous la coupe d'Hermann, elle joue un rôle. Elle incarne une certaine frivolité mais on peut sentir qu'elle joue un rôle, que derrière cette façade se cache une personnalité forte.

Elle est le génie qui entraîne Harry dans un tourbillon pour le pousser à accueillir la vie.



« Harry vit sa vie comme une tragédie, mais le tragique est sans issue. L'ironie du rire l'invite à envisager un autre plan. Au-delà du tragique, on peut accéder aux symboles. »

Anna Griève (Auteur-dramaturge)

Une rêverie scénique

L'ambiance scénique est marquée par des ellipses, des ruptures de rythmes, des agencements de formes dansées, des acteurs masqués, des voix chantées. Différents états émotionnels sont convoqués : des pulsions morbides à la joie carnavalesque. Le fil de l'intrigue porté par le texte est traversé par des trous d'airs, les images scéniques brouillent les pistes.

Le spectateur doit être actif, il peut mener son enquête en suivant les nœuds de l'intrigue. A travers des échanges vifs, l'auteur a cherché à livrer des pièces du puzzle sans tout assembler.

Une forme d'écriture : des dialogues vifs et le nœud de l'intrigue

L'écriture des textes concerne de courts dialogues pour que l'intrigue se noue et que les paroles éclairent la complexité des rapports entre Harry et Hermine.



L'écriture scénique de l'irréel

Une écriture laboratoire, mise en mots par Gaëtan Emeraud, un processus de recherche du plateau au roman

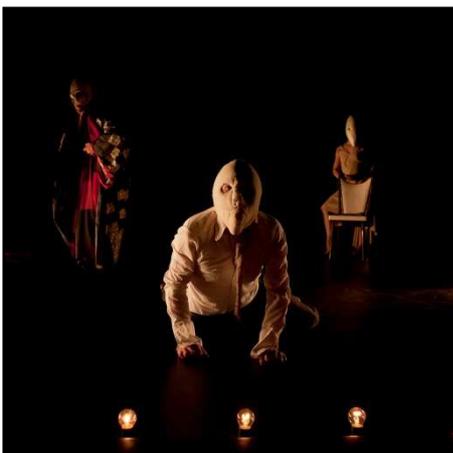
L'intention est de reprendre le processus du rêve, de mêler des éléments que l'on ne voit pas dans le réel. L'idée a été de travailler sur des enchaînements et des bascules entre les séquences pour plonger le spectateur dans un rêve éveillé. Les ellipses, les changements de dimensions (par les masques) font vivre le parcours d'Harry, avec des trous, des accélérations, comme dans un rêve. Le glissement dans une dimension fantasmagorique s'amplifie au fil de la pièce. Les rapports entre les personnages s'intensifient, le climat passe de pulsions morbides à la joie carnavalesque. Le théâtre H est sous tension, sous le regard d'Hermann jusqu'au dénouement final.

Jeu des acteurs

Le principe de la métamorphose est central dans la mise en scène et la direction du jeu des acteurs. Le personnage d'Harry en basculant d'un état à un autre, va aussi basculer d'un genre théâtral à l'autre. Après un dialogue naturaliste avec Hermine, en enfilant le masque de Pablo, il peut plonger dans une diatribe type Comedia dell Arte. Lorsque les paravents se déplient, quatre portes apparaissent au fond du plateau, le jeu autour des portes entraîne une scène dans le rythme du vaudeville. Dans la dernière séquence, on glisse vers le drame avant de rebondir avec le rire d'Hermann vers une farce en guise de procès.

Cette grande amplitude de variations donne beaucoup de grain à moudre aux acteurs, le plaisir du jeu traverse le parcours d'Harry.

Les masques



Symbolique du morcellement de la personnalité, les masques donnent à voir des projections de l'inconscient des personnages.

Les recherches sur l'animalité ont conduit l'équipe à travailler sur les peuples animistes et leurs cultures notamment celles des masques. Un masque ivoirien présenté au quai Branly lors de l'exposition « la fabrique de l'image » a fortement inspiré Cyrille Fricaud.

Cyrille a créé une galerie de masques pour styliser des figures du roman, créer différentes facettes de la personnalité d'Harry et donner une forme au loup des steppes qui sommeille dans ce personnage. Le personnage d'Harry porte deux masques : Harry-Loup et Harry-Pablo.

Le masque du loup représente une connexion avec l'énergie sauvage, animale. C'est l'expression de son agressivité avec la société. Hermann porte le masque d'un chaman, personnage de foire. Hermine porte celui de la femme scorpion et de la mort.

La danse tango



Une chorégraphie dans la pièce

La présence d'une altérité féminine dans la création de la pièce était indispensable. Dans le roman, l'initiation du personnage est guidée par une femme, une danseuse: Hermine. Le tango, est, par excellence, la danse de la confrontation des genres. Dans la pièce, elle soutient le propos du roman dans le processus d'individuation, de rencontres des altérités et de construction de la personnalité et/ou d'un couple. Dans le théâtre, Hermine, la danseuse, diffuse toute la nuit des vieux tangos. Cette

toile de fond plonge le spectateur dans un autre temps, un rythme portenegno.

Une pièce chorégraphiée

Dans son approche du tango Stéphanie Lee privilégie l'improvisation. Ici, elle joue avec les codes de la danse et se joue de la forme classique du tango pour chorégrapier la danse de la femme scorpion avec Harry-loup. Egalement formée au Butô, elle s'accapare cette énergie de mouvement pour composer la danse de la mort.

La scénographie



L'univers de la pièce est à la frontière entre un théâtre de l'étrangeté, un cabaret bal et un salon bourgeois des années 20. Le « théâtre magique » est un espace mental dans lequel le personnage navigue entre différentes dimensions: « réalités », illusion, rêve, hallucination. La scénographie cherche à

jouer sur les glissements de dimensions et les différents niveaux de fictions. L'agencement des lumières s'inspire de l'univers du cabaret et d'ambiances « Lynchéennes ». Le théâtre H est délimité par une guirlande et des rampes mobiles. Harry ne peut pas sortir de ce cadre, il symbolise son espace mental. Dans cet espace Hermine dispose d'un bar, d'un gramophone, d'une chaise...quelques accessoires pour donner des accroches réalistes. La boîte magique se déplie en paravent, se déploie en quatre portes qui multiplient les jeux d'entrée dans la seconde partie de la pièce. La scénographie de Morgan Guicquero cherche à jouer sur les glissements de dimension et différents niveaux de fictions.

Les costumes

Les costumes créés par Cyrille Fricaud sont de forme classique pour les personnages d'Harry et d'Hermine. Harry est engoncé dans un costume trois pièces dont il se libère peu à peu. Hermine est plus aérienne dans une robe tango de tissu léger.

Hermann a plusieurs peaux. Il porte un manteau blanc, puis un kimono et enfin un costume de maître de cérémonie en velours rouge pailleté.

La création lumière

L'agencement des lumières s'inspire de l'univers du cabaret et d'ambiances « lynchéennes ». Le théâtre H est délimité par une guirlande et des rampes mobiles. Alan Floch qui travaille beaucoup pour le théâtre d'objet [compagnie Bakélite] a donné un caractère dynamique au rapport à l'éclairage. Hermann au fur et à mesure de la pièce bouge les rampes de lumières pour modifier les ambiances.

La création sonore

Jérôme Teurtrie (électro acousticien) crée des ambiances sonores pour traduire le climat irréel dans lequel évolue Harry. Son travail sur les voix off et ses assemblages de sons nous plongent d'emblée aux portes d'un rêve.

La création musicale

Gonzalo Gudiño (composition / piano) et Manuel Cedron (composition /Bandonéon) ont adapté et créé la musique pour le spectacle.

La composition musicale tisse une ligne tango tout au long de la pièce. Lorsque la musique est moteur de l'action, ce sont leurs souffles qui entrent en jeu.



Gaëtan EMERAUD, metteur en scène/écrivain/comédien



Après plusieurs formations de comédien, il accentue son parcours artistique autour de la voix, de la musique et du conte et plus récemment de la danse.

En théâtre, il se forme auprès de G.Leschnick, JP Vidal, J.Beaucé, E.Houguet, S.Nordey, A.Lucas, F.Fishbach, Y.Dénécé, J.Méllano, C.Defay, A.Kowalsick, A.Nauziciel, S.Voltolina.

En voix, il se forme depuis douze ans dans le cadre auprès du centre artistique international du Roy Hart Théâtre avec D.Golworthy, A-M Le Tronc, K.Anderson, A.Bignamini, S.Weins, L.Stephan et le Panthéâtre E.Pardo, L.Wise, L.Leitinger.

En conte, il se forme auprès de Jean Claude Desprez. En danse, auprès de C.Schamber Rougier (compagnie de l'Emprunte) et de T.Chassebourg (Compagnie Tango Sumo).

Très tôt, il interprète ses textes dans des groupes de musique « les tétards d'Emeraude », Ventus Ombra.

En conte, il crée deux spectacles « Entre deux eaux... » avec la compagnie du Bienheureux et « Histoire du lac et contes d'eau douce »

En théâtre, il met en scène les pièces L'opéra de quatre sous de Bertold Brecht, L'histoire du tigre de Dario Fo, Rose la nuit Australienne de Noëlle Renaude, La vie d'Iffig – un conte musical de Yann Dour, l'étrange voyage de Peter de A.Chamisso, Edmond le coureur de nuit avec la BVO (collectif de musiciens) créée par Yann Dour.

En 2011, il assiste E.Dedadelsen à la mise en scène du spectacle « le bizarre incident du chien pendant la nuit de M.Haddon avec le Golmund Théâtre, compagnie conventionnée DRAC.

En 2012, il écrit, interprète et met en scène une lecture spectacle « Des hommes et de l'acier » avec Laurent Voiturin à partir d'un collectage réalisé à l'Acierie de Ploërmel à l'occasion d'une commande de la ville.

En 2013, il crée le Lycanthrope théâtre pour la création du spectacle « HH métamorphoses », inspiré du roman d'Herman Hesse « Le Loup des steppes » pour lequel il écrit et met en scène le spectacle. Diplômé DE théâtre en 2010, il intervient régulièrement en tant que formateur en lycée et à l'ADEC 56 où il anime régulièrement des stages autour du théâtre et de la voix.

Stéphanie LEE, danseuse de tango

Diplômée d'un MASTER Histoire contemporaine « Tango et identité argentine 1976/83. Histoire sociale et histoire du genre, sous la direction de Luc Capdevilla (Université de Rennes 2 Haute Bretagne), Stéphanie Lee découvre le tango à Buenos Aires en 2004.

Ce séjour universitaire programmé pour une année se transforme en une résidence de sept ans en Argentine, cycle au cours duquel de multiples rencontres l'ouvrent à l'univers du tango. Elle se forme en tango danza sous l'égide du maestro Rodolfo Dinzel et en duo avec Camilo DiazSanta, et cette immersion dans la danse débouche sur la création du collectif « Flor de Veneno » (danse, musique, arts plastiques). Le collectif se déplace et crée en mouvement, entre l'Argentine et la Colombie. Cette recherche groupale s'articule

autour des thèmes fondateurs du tango dégagés par Rodolfo Dinzel : le contact, l'improvisation, la définition des rôles. Après un passage par la danse-théâtre au sein de la troupe Tango Protesta emmenée par Jose Garofalo, elle s'associe comme danseuse avec Norberto Esbrez, avec qui elle enseigne un tango plus technique, toujours suivant le fil conducteur de l'équilibre et de l'improvisation. Ils enseignent et se produisent notamment au Brésil, aux Etats Unis et en Europe. De retour en France, elle continue à se former en danse (danse contemporaine, bûto), et prend part à la recherche théâtrale menée par le Lycanthrope Théâtre. Ce travail se double d'une recherche pédagogique mêlant tango et théâtre : le tango dansé étant la mise en scène improvisée d'un rapport de couple, comment l'associer à un jeu d'acteur? Enfin, elle s'appuie sur ces expériences pour mener son propre projet de création mêlant la danse et l'équitation, sa discipline première.

Cyrille FRICAUD, comédien/créateur de masques et costumes



De l'ombre à la lumière...

Il se forme tour à tour au conservatoire d'art dramatique de Rennes, à l'école J. Lecoq de Paris, puis à Montpellier où il obtient son Diplôme des Métiers d'Art, option Costume.

Tour à tour comédien, costumier, assistant à la mise en scène, facteur de masques son expérience des plateaux se noue sur plusieurs plans. Son approche créative passe par un rapport sensible au corps et au mouvement. Corps dénudé dans la danse ou corps à vêtir dans son atelier... Il sillonne la France et participe à une soixantaine de projets théâtre et danse avec notamment : « Le petit piano sans bretelle », « Théâtre du Lamparo », « Le voyage des comédiens », « La Fabrique des Arts d'à côté », CCN de Montpellier, Théâtre des Arts Hébertot, Théâtre de Pierres, Opéra de Marseille. Il cofonde à Rennes « Les costumiers de Province », un groupement de compétences pour croiser les regards, soutenu par « l'Armada prod ». Il participe à la naissance d'un collectif Danse en Limousin soutenu par la Cie « H.Koubi ». Aujourd'hui, au cœur du projet HH métamorphoses, il imprime sa vibration singulière au travers de ses masques, de son approche du mouvement et de son regard esthétique.

Morgan GUIQUERO, scénographe



Artiste visuelle et scénographe, Morgan Guicquéro travaille actuellement dans les domaines du spectacle vivant (scénographie théâtrale, performance de danse contemporaine) et de l'art contemporain (photographie, vidéo, installation). Dans cette diversité de pratiques et de médiums artistiques, on décèle une unité profonde et la persistance de certains thèmes fondateurs. Morgan

Guicquéro cherche le plus souvent à inscrire et rendre manifeste le passage du temps dans son propre corps pour mettre en lumière le caractère vulnérable, éphémère et mortel de chaque individu. Le corps, dans un processus de métamorphose, semble toujours en chemin vers sa propre disparition, vers l'effacement de tout repère identitaire. Mais, dans ses œuvres, disparaître, ce n'est pas seulement mourir; c'est aussi et surtout réapparaître sous une nouvelle forme, explorer une nouvelle identité. .. [texte Thibaut Lainé – metteur en scène]. Formé aux beaux arts de Quimper, elle s'est ensuite spécialisé dans le cadre d'un Master 2 Scénographies et Arts de l'exposition - Université Paul Verlaine - Metz. Son parcours de plasticienne scénographe s'est forgé avec : Cabaret cinéma - Théâtre/cinéma - Groupe Artistique Alice—chef décoratrice, Silencio - Mise en scène & installation plastique, Regardez moi, je disparais - Installation in situ, vidéo, photographie, sculpture, son. Elle a conçu en 2012 le cadre de la scénographie de HH métamorphoses pour le lycanthrope Théâtre. Installé aujourd'hui au Québec, elle poursuit un travail plastique sur des pistes mis à jour avec la compagnie autour de « Der Steppenwolff » de Hermann Hesse.

Silvano VOLTOLINA, conseiller artistique/regard extérieur

Silvano Voltolina est un acteur, pédagogue et metteur en scène italien né en 1972 à Ferrare. Il vit à Lyon depuis 2012 où il fonde sa compagnie SPINA.

Comédien et collaborateur artistique depuis 1995, il travaille régulièrement sur les productions de compagnies italiennes (Societas Raffaello Sanzio- Romeo Castellucci dans Oresteia, Giulio Cesare, Genesi-from the museum of the sleep, sur les cycles de la Tragedia endogonia, Inferno, Sur le concept du visage du fils de Dieu ; Nuova Complesso Camerata avec les spectacles Verdi et Passanta).

Il a mis en scène Il Brodo, en 1994 Bobby Kent Margot avec Filippo Timi (acteur) et Giacomo Strada (scénographe) en 1995. Depuis 2010, il s'associe au dramaturge et professeur de théorie de la danse Roberto Fratini Serafide pour concevoir les spectacles pour plateau qui auscultent la pensée et la vie de personnalités comme Marx et Strindberg dans une forme singulière et onirique : "MARX (un Conte d'Hiver)" et "INDRA (un Songe de Strindberg)".

Dans son travail, il collabore régulièrement avec des artistes visuels DEM, BLU, Ericailcane, Francesco Bocchini. En 2010, il met en scène MARX (un conte d'hiver), festival Mettre en scène (Rennes), coproduction Théâtre national de Bretagne-Rennes, avec le soutien pour les résidences de création du Festival international Santarcangelo dei Teatri Santarcangelo et Teatro Comandini 2010 : "MIO le monde appartient au premier qui est né", déambulation théâtrale et graphique avec la collaboration artistique des artistes visuels DEM et Ericailcane des enfants. Cette création in situ s'imprègne du travail du maître d'école Federico Moroni initiateur d'un mouvement lié à l'art enfantin.

En 2012, "ARTE PER NULLA" dédié à Federico Moroni. Création réalisée au Festival Santarcangelo Dei Teatri, avec la collaboration artistique de Francesco Bocchini et Institut Benjamin. En 2013, INDRA (un songe de Strindberg) avec le soutien aux résidences de création de Festival Premiers Actes (Alsace), Au Bout du Plongeoir (35), Réseau Lilas (35), Campement Dromesko (35).

Laurent STEPHAN, coach vocal

Laurent Stéphan est un acteur français, chanteur et professeur de chant. Il est né à Paris en 1965. Il a découvert le Roy Hart Théâtre travail en 1986, d'abord avec Pascale Ben et puis avec de nombreux autres enseignants de Malérargues entre 1987 et 1992. Il a travaillé pendant plusieurs années sur des spectacles en tournée avec Philippe Genty et François Cervantès.

En 1995, il s'est confronté aux trois pièces de chants traditionnels de la Géorgie, dans le Caucase. Depuis, il a visité ce pays plus de 10 fois dans le but d'apprendre des chansons avec ces chanteurs.

En 2010, il obtient le diplôme de Roy Hart Théâtre Voix de l'enseignant et aussi le Diplôme National d'Enseignement Théâtre (Diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre).

En tant qu'artiste, Il a chanté le répertoire géorgien avec trois groupes basés en France (Trio Djamata, Trio Mze Shina et l'Ensemble Marani), ils donnent des concerts et ont enregistré 3 CDs ("LE SOUPRA", "SOLEIL INTERIEUR" et "KIRIALESA"). Depuis 2003, il a également été chanté des chansons polyphoniques italiennes avec le quatuor vocal masculin *ideale Tempo* (CD "4 voix al dente»)

Au théâtre, Laurent Stéphan effectue ses propres solos: *Pierre Rivière, l'âme du crime* et *Steppa*

Anna GRIEVE, conseillère dramaturgique

Anna Griève est née en 1937. Elève de classe préparatoire au lycée Fénelon, elle intègre en 1958 l'Ecole normale supérieure de Sèvres. En 1961 elle est reçue à l'agrégation d'allemand. Sa carrière se déroule ensuite dans un lycée où elle est chargée de la classe de Lettres Supérieures. Parallèlement à sa vie professionnelle, Anna Griève s'est d'abord consacrée à un approfondissement de sa connaissance de plusieurs grands auteurs allemands, particulièrement Goethe, mais aussi Novalis, Hölderlin, Hoffmann, Nietzsche, Rilke et Kafka. Par les lignes directrices qui s'en dégagent et les questions qu'ils soulevaient, ces travaux l'amènent à étudier l'oeuvre de C.G.Jung, qui devint rapidement son centre d'intérêt principal, puis, un peu plus tard, le point de départ d'une réflexion dans les domaines de la psychologie et de l'éthique. Les conclusions de cette réflexion, qui permettent d'approfondir l'interprétation de certaines œuvres littéraires - en particulier les contes merveilleux - semblent pouvoir trouver aussi en psychothérapie une application féconde.

Anna Griève n'a commencé à écrire que vers la cinquantaine. Tout d'abord un poème en neuf chants, intitulé Danses des Kabires, puis une longue étude sur le mal, qui sert de base à deux ouvrages : Le Processus d'individuation chez Goethe et La Science du mal dans les contes merveilleux (sous-titre : Essai de prolongement de la pensée de C.G. Jung).

Anna Griève se sent également proche de la pensée de l'individuation du philosophe Gilbert Simondon, et particulièrement, dans son ouvrage L'Individuation psychique et collective, de ses développements sur ce qu'il appelle le "transindividuel".

Anna Griève travaille aujourd'hui à une présentation synthétique de sa démarche et de sa réflexion, qui est en même temps une étude autobiographique de son propre processus d'individuation.

Calendrier de création

- **Mars 2011 – centre culturel de Ploërmel**

Travail autour du personnage de Harry avec les masques et Ovide dirigé par Cyrille Fricaud

- **Avril 2011 – Bouffou Théâtre (Hennebont) animé par Katia Belalimat**

L'auteur interprète ; le passage de l'écrit au plateau. Comment les interprètes confrontent leurs écritures à la scène ? De la traduction à la langue d'auteur interprète, comment celui-ci ose-t-il bousculer sa langue d'auteur ? comment l'auteur se laisse bousculer par sa langue d'auteur au-delà de ses habitudes d'interprètes ?

- **Aout 2011 – Centre culturel de Ploërmel**

Travail sur les espaces de la danse du tango –dialogue entre théâtre et tango.

- **Aout 2011 – Résidence de création au festival international Mythe et Théâtre – Cévennes – Centre artistique international Roy Hart Theatre.**
- **Du 20 au 25 janvier 2012 – centre culturel de Josselin**
- **Du 16 au 26 juillet 2012 – Résidence artistique à Saint Nolf**
- **Du 29 octobre au 2 novembre – Résidence artistique au Lycée Jean Guéhenno**
- **Décembre 2012 – Résidence au centre culturel de Ploërmel**

13 janvier 2013 - Présentation à la Chapelle Bleue à Ploërmel (version 1)

Conditions techniques

Plateau rapport frontal minimal – Dimension de 8 m par 8 m

Temps de montage : 2h

Réglages lumières : 4h

Temps de démontage : 2h

Conditions de représentations

Contrat de cession :

Transport : 0,40€/km par véhicules au départ de Ploërmel

Hébergement, repas : selon le tarif en vigueur pour 6 personnes par jour de représentation.

SACEM/SACD : à la charge de l'organisateur – non compris dans le coût de cession.

Communication

Affiches : 30 gratuites

Supplémentaires : 0,50€ + frais de port

Nous fournissons dossiers de presse et photos libres de droits.

Autres spectacles en diffusion**Entre deux eaux, contes au fil de l'eau douce****Ecriture et interprétation : Gaëtan Emeraud****Mise en scène : Laurent Voiturin**

La ligne de flottaison des contes se situe souvent entre deux eaux, j'ai résolument choisi les terrains vagues de l'entre deux pour laisser courir mes histoires : Entre l'univers historique de la fin du 15ème siècle et les mondes fantastiques de l'imaginaire breton (l'Ankou, l'homme marin, les rouses de la butte de Tréguier, un sorcier...) Entre le plaisir du diseur et le jeu incarné de l'acteur. Entre les chants étranges et les silences inquiétants. Entre l'hommage à la tradition du conte et le plaisir désinvolte de chahuter les codes (conte et théâtre). Entre fragments de légendes et fictions personnelles. Entre les échappées burlesques, humoristiques et les passages sombres au royaume des morts. Entre l'eau douce et l'océan.

Durée : 1H10**Spectacle tout public à partir de 8 ans.****La milonga de l'hôtel du globe**

Cabaret danse-théâtre ouvert à des comédiens, des danseurs et des chanteurs, en s'appuyant sur des éléments de l'univers de son projet de création H.H.métamorphoses. La question du « Tango danza » et du genre cabaret sont au centre de notre travail artistique et nous voulons mettre en jeu cet univers dans différents laboratoires. La « Milonga de l'Hôtel du Globe » est un contexte d'expérimentations imaginé début 2012 dans le cadre du parcours de formation autour du genre cabaret commandé par l'ADEC 56. Les possibilités de ce laboratoire sont multiples, le choix des matériaux et les personnes en jeu renouvellent à chaque fois les paramètres de l'expérience.

Nous cherchons à composer un cabaret original à partir de la danse, des figures types qui peuplent le tango, de textes et de chansons.

Notre milonga fait la part belle à l'étrangeté, l'ambiance pouvant osciller entre le Cabaret Berlinoise et « le thriller tanguero ».

Cette soirée est envisagée comme une scène de film qui se passerait dans un cabaret-tango. Des numéros seront présentés sur scène, la piste de danse sera ouverte au public, les intrigues se dérouleront dans la salle et dans les multiples espaces hors-champ (l'espace de l'étrange, la loge du taita, les toilettes...).

La compagnie Lycanthrope Théâtre

L'équipe du Lycanthrope Théâtre s'est constituée autour du projet : H.H. Métamorphoses (direction artistique : Gaëtan Emeraud).

Cette rencontre s'est nouée au carrefour de plusieurs disciplines: théâtre, écriture, chant, jeu masqué, tango, arts plastiques.

Notre théâtre aime les zones d'ombres, les archétypes, les figures qui peuplent et agitent l'inconscient collectif. Le lycanthrope voit surgir sa nature animale sous la lune, son loup indomptable. Cette énergie sauvage et l'animalité des corps est un vaste champ d'investigation.

La danse traduit en mouvement des relations entre les personnages, reflète et s'alimente des multiples rapports au corps.

La voix parlée ou chantée, du bel canto aux tonalités plus expérimentales, est l'autre canal par lequel nous cherchons, dans les mots ou au-delà des mots, à nous faire entendre!

L'univers esthétique est conçu entre les inspirations conceptuelles de la plasticienne-scénographe et l'univers classique (teinté de folie douce) du costumier.

Notre activité se partage entre des temps de recherche, des créations de spectacles et des temps de formation auprès de différents publics.

Entre souffle et mouvement, nous cherchons des hasards heureux, des vibrations inédites.

La compagnie est implantée sur le pays de Ploërmel. Nous sommes soutenus par le Centre Culturel Communautaire (Communauté de communes de Ploërmel) et l'Addav 56.

A ce jour, le Lycanthrope Théâtre a été reçu en résidence dans les lieux suivants :

Centre Culturel Communautaire (Ploërmel, 56); Centre Artistique International Roy Hart (Malerargues, Cévennes, 30); Centre Culturel de l'écusson (Josselin, 56); La Petite Scène (Saint Nolff, 56); Le Lycée J.Guehenno Vannes 56).

**Lycanthrope n. (1558 ; empr. Au grec Lukandrôpos « homme loup »,
de lukos « loup » et anthropos « homme ».
Didact. Ou littér. Personne qui se croit transformée en loup, en animal.
Lycanthrope : loup- garou**

HH MétamorpHoses

Si la fantaisie vous prend...

DOSSIER DE PRESSE

Les infos n° 1526 mercredi 26 décembre 2012

Sorties et loisirs

ES - LES SPECTACLES DE LA SAISON

Ploërmel**Événement H.H. Métamorphoses**

Lorsqu'on voit Gaëtan Emeraud sur la scène de la Chapelle bleue, on n'observe pas seulement d'un œil distrait un petit gars du Pays devenu grand. On entre totalement dans le jeu d'un comédien qui, au fil des ans et des spectacles, a pris de l'épaisseur, du rythme et de la voix. Ainsi, le dernier personnage qu'il a interprété à Ploërmel - Damien, dans "Des Hommes et de l'Acier" - a laissé plus d'un spectateur ému et ravi.

Gaëtan Emeraud vient de franchir une nouvelle étape dans sa carrière de comédien professionnel, en créant sa propre compagnie, le Lycanthrope Théâtre. Avec elle, il présentera, le samedi 19 et dimanche 20 janvier à Ploërmel, une pièce tout à fait originale: "H.H. Métamorphoses".

UN TRAVAIL SUR LA VOIX

Originaire de Saint-Servant-sur-Oust, Gaëtan Emeraud a découvert le théâtre par le réseau amateur, « des ateliers pour enfants de l'Adec 56 », association basée à Josselin. « J'ai aussi fait de la musique. J'avais un groupe qui s'appelait "Les Têtards d'Emeraude", composé des frères Testard et Emeraud ! raconte-t-il. A l'époque, je participais également à l'organisation du festival de théâtre de Lizio. » Lorsqu'un emploi jeunes est créé à l'Adec, il y devient animateur mais poursuit, parallèlement, sa propre formation de comédien, notamment à l'occasion de stages « avec des metteurs en scène professionnels ». Il rejoint alors le "Roy Hart Theater" dans les Cévennes, où il suit un parcours de travail sur la voix.

De retour en Bretagne, il



Photo: Bertrand Cousseau.

s'associe avec Laurent Voiturin au sein de la Compagnie du Bienheureux. C'est ensemble qu'ils créeront le spectacle sur les Acéries de Ploërmel, "Des Hommes et de l'Acier". A 35 ans, et depuis trois ans, Gaëtan Emeraud bénéficie du statut d'intermittent du spectacle, même s'il continue d'intervenir comme formateur pour des stages. Il a d'ailleurs passé et obtenu le Diplôme d'État.

FASCINÉ PAR L'UNIVERS D'HERMANN HESSE

Pourquoi avoir créé cette nouvelle compagnie? « Pour un projet qui me tenait vraiment à cœur: H.H. Métamorphoses. Au départ, il s'agit d'une rencontre avec Cyrille Fricaud, comédien, et Stéphanie Le Peu, danseuse de

tango. Durant un an, nous avons fait des expérimentations et exploré chacun l'univers des autres. Pour cette singularité, cette identité, il était important de créer une compagnie spécifique. »

L'origine du projet est la fascination de Gaëtan Emeraud pour un roman d'Hermann Hesse, "Le loup de steppes". « Je suis fasciné par l'univers, l'ambiance et l'itinéraire du personnage, Harry Haller. » Mais pas question de l'adapter: le comédien a fait le choix d'utiliser le roman « plutôt comme une balise ».

DERRIÈRE LE MASQUE, UNE PERSONNALITÉ

L'histoire est celle d'un intellectuel dépressif, dans l'Allemagne des années 1920, qui

se sent harcelé par la société dans laquelle il vit et hanté par l'idée du suicide. Jusqu'à sa rencontre avec une femme, qui va essayer de lui faire goûter les plaisirs de la vie. « Un autre personnage entre en scène, Pablo, qui l'entraîne dans un théâtre magique. Il va alors vivre une expérience mêlée de rêves, d'illusions, d'hallucinations... On s'appuie sur cette trame, en la réécrivant, en la réinterprétant, et en insistant sur l'idée de métamorphoses, de parcours initiatique. »

Comme celui, finalement, que vit un artiste sur le chemin de la création. Derrière chacun des masques qu'Harry Hesse-Gaëtan Emeraud enfle, se cache une nouvelle facette de sa personnalité, que le public découvrira, sans aucun doute, avec plaisir.

Fanny Lancelin

↳ H.H. Métamorphoses par la compagnie du Lycanthrope Théâtre: samedi 19 janvier à 20h30 et dimanche 20 janvier à 17h à la Chapelle bleue de Ploërmel. Tarifs: de 8 à 13 euros. Réservations au 02.97.74.08.21.

En bref

Pour ce spectacle autoproduit, Gaëtan Emeraud s'est entouré d'autres professionnels du spectacle: Alan Floch pour la création lumières, Jérôme Teurtrie pour l'ambiance sonore, Gonzalo Goudino et Manuel Cedron pour la musique argentine, Sylvano Voltolina, metteur en scène. Il a également reçu l'appui technique de Ploërmel Communauté pour la résidence à la Chapelle bleue.

Ploërmel
Théâtre Le Lycanthrope mêle les genres

Au carrefour du théâtre, de la danse et des costumes et masques, la compagnie du Lycanthrope théâtre joue "H. H. Métamorphoses", samedi et dimanche à la Chapelle bleue.

Ce spectacle, c'est d'abord un livre, "Le loup des steppes", d'Hermann Hesse. Le point de départ d'une adaptation théâtrale, et de la création de la compagnie qui allait la jouer. Une compagnie mêlant les talents et les domaines artistiques. Gaëtan Emeraud, à l'adaptation, la mise en scène et le jeu de cette pièce ; Stéphanie Lee, actrice et danseuse sur le plateau ; Cyrille Fricaud, enfin, acteur et créateur des masques marquant les différentes facettes d'une même personnalité.

Harry, en pleine errance dans une ville germanique des années 20, est déprimé. Ses pas le conduisent au "Théâtre H". Un cabaret dont Hermann, le propriétaire, tire les ficelles. Et avec elles, celles révélant les multiples facettes de la personnalité



d'Harry. Des révélations et des métamorphoses aidées en cela par « Hermine, qui fait vivre toute cette initiation par la danse », explique le metteur en scène.

Car c'est bien là tout le nœud de l'histoire : le temps d'un récit courant sur une nuit de cabaret, s'opèrent des métamorphoses. Métamorphoses réelles, figurées par les masques, mais aussi métamorphoses imagées : les transformations de l'esprit, de « la façon de voir ». Des changements qui s'opèrent délicatement, en jeux de scène, musiques, am-

biances sonores et danses tango, comme autant d'interactions pressenties déjà dans les trois « H » des prénoms des personnages (Harry, Hermine et Hermann), interconnectés dans le titre de la pièce.

Ces interactions font tout le sel de cette pièce, mais aussi de sa construction. Au-delà même des trois disciplines artistiques tenues par Gaëtan Emeraud, Stéphanie Lee et Cyrille Fricaud, sont venus s'ajouter d'autres regards. Les apports musicaux de Gonzalo Gudino et Emmanuel Cedron pour la musique, de Jérôme Teutrie pour

l'ambiance sonore, de Morgan Gicquero pour la scénographie... Des regards différents, des apports personnels des uns et des autres qui ont nourri le spectacle : « il y avait la mouture du texte, puis de la réécriture à partir de l'improvisation ». Comme si, là aussi, la métamorphose opérait.

"H. H. Métamorphoses", se veut aussi évolutif. Les comédiens imaginent bien cette œuvre évoluer avec le temps, au gré d'errances artistiques qui pourraient conduire la pièce sur d'autres scènes, sous d'autres formes. Connaître, elle aussi, ses métamorphoses.

Samedi 19 janvier à 20h30 et dimanche 20 janvier à 17h, à la Chapelle bleue de Ploërmel. Tarifs 13, 10 et 8 euros. Réservations : 02 97 74 08 21.

Samedi, conférence d'Anna Grève salle 302 de l'office culturel sur les contes, et dimanche, petit déjeuner critique à la Chapelle bleue à 10 h. Gravit.

Emmanuel Verdeaux

Ploërmel > Compagnie « Le Lycanthrope théâtre »
Tango, théâtre, lumière...



Alan Floch, Cyrille Fricaud, Gaëtan Emeraud et Silvano Voltolina multiplient les répétitions jusqu'au jour J.

Gaëtan Emeraud, metteur en scène du territoire ploërmelais lance une nouvelle compagnie qui porte le nom saugrenu du « Lycanthrope théâtre. » Rencontre...

■ **Comment est née la compagnie ?**

Gaëtan Emeraud : Cela fait un peu plus d'un an que je travaille en lien avec des artistes sur un projet de spectacle. Fort de mes rencontres avec Cyrille Fricaud comédien costumier, Stéphanie Lepeu danseuse tango, nous voulions croiser les disciplines. Une identité singulière qu'il nous a semblé important d'associer à une compagnie cor-

respondant à la thématique.

■ **« Le Lycanthrope théâtre », d'où vient ce nom ?**

Avant d'imaginer ce spectacle, nous avons abordé le thème de la métamorphose via un texte d'Ovid sur le mythe de Lyacon. Lyacon qui est le nom scientifique de loup-garou nous a alors inspiré Lycanthrope, atypique et riche de sens.

■ **Comment s'annonce le spectacle ?**

« H.H Métamorphoses » met en scène la rencontre entre le texte, l'expression corporelle et les sons et lumières.

Pluralité des sens

Un croisement des disci-

plines avec pour toile de fond l'histoire d'Harry, dépressif qui en errant dans la ville est attiré par l'enseigne « Théâtre H. » Celle-ci s'avère être un monde de rêve, d'imaginaire, de tourmente qui révèle les multiples facettes du héros sous forme de masques. Un inconscient où il rencontre Hermine...

Je l'ai écrit et mis en scène mais ce texte est en dialogue avec un roman qui m'a beaucoup marqué : « Le loup des steppes » d'Herman Hesse. Il a été une sorte de balise, de guide dans mon travail.

■ **Et les répétitions ?**

Nous sommes 8 membres aujourd'hui et nous faisons des sessions de 8 à 10 jours dans des structu-

res de la région afin de nous ajuster.

19 et 20 janvier

Cette semaine, nous investissons la chapelle bleue pour les derniers réglages avant de monter sur scène les 19 et 20 janvier prochain.

> Pratique

Spectacle le samedi 19 janvier, 20h et le dimanche 20 janvier, 17h à la chapelle bleue. Plein tarif : 13 euros, abonné adulte 10 euros, abonné jeune 8 euros. Renseignements auprès du centre culturel ou sur www.lycanthrope-theatre.fr

Ouest-France
Jeudi 26 juillet 2012

Saint-Nolff

Répétition publique de théâtre à la Petite Scène, ce jeudi



Les membres de la toute jeune compagnie Lycanthrope théâtre.

Hermann, Harry et Hermine sont les trois protagonistes de la création théâtrale *HH Métamorphoses*. Elle est proposée par la compagnie Lycanthrope théâtre.

Compagnie en résidence

La jeune compagnie est en résidence à la Petite Scène pendant dix jours. Elle propose ce jeudi, à 17 h une répétition publique de sa dernière création, très librement inspirée des textes d'Ovide et de Herman Hesse.

« Il s'agit d'une construction autour de différentes œuvres, à laquelle nous avons souhaité apporter plusieurs dimensions, en mêlant la discipline du théâtre, du jeu masqué et de la danse », précisait Gaëtan Emerald, qui en a écrit les textes. Dans les mondes loufoques et

oniriques du cirque et du cabaret, Harry va vivre au fil de ses métamorphoses une aventure initiatique, menée par la baguette d'Hermann et les tentations virevoltantes d'Hermine et son tango.

Ce jeudi, à 17 h, à la Petite Scène. Spectacle pour adultes et adolescents, gratuit. Réservations et renseignements auprès de l'Addav 56 (Association pour le développement des arts vivants) au 02 97 47 10 97 ou bien en mairie, au 02 97 45 47 59.

Plaudren

■ Bibliothèque

Samedi 28 juillet, bibliothèque. Exceptionnellement fermée.

HH Métamorphoses

Si la fantaisie vous prend...

Une nouvelle création à la Chapelle bleue



Le comédien Gaëtan Emeraud (à droite) et sa troupe du Lycanthrope théâtre répètent leur nouvelle pièce à la Chapelle bleue.

La Chapelle bleue inspire. La semaine dernière, le comédien Gaëtan Emeraud et sa troupe du Lycanthrope théâtre répétaient leur nouvelle pièce HH Métamorphoses, inspirée du roman *Le Loup des steppes* d'Hermann Hesse. L'histoire, c'est celle d'Harry, un homme déprimé, au bout du rouleau, hanté par l'idée du suicide qui, en entrant dans un bar, va rencontrer Hermine. Elle va lui apprendre à danser le tango, à sortir de

sa morosité, et le faire entrer dans l'univers fantastique d'un théâtre magique. Un lieu de métamorphoses que le public va découvrir entre représentations masquées et univers du tango pour la première fois sur scène les 19 et 20 janvier.

HH Métamorphose, samedi 19 janvier à 20 h 30 et dimanche 20, à 17 h. Durée : 1 h 15. Tarifs : 8 à 13 €. Réservation au centre culturel 3CE, rue de Guibourg. Tél. 02 97 74 08 21.

Ouest-France
Mardi 3 avril 2012

Morbihan

Au lycée pro, on déclame du Verlaine

Les Lycéâtrales, portées par le lycée Guéhenno à Vannes, permettent aux jeunes acteurs de se perfectionner. Du 4 au 6 avril, 17 lycées se retrouvent.

« Des textes d'auteurs classiques dans un atelier théâtre de lycée professionnel, au début, pas banal ! » Mais le temps a passé. Depuis le temps, Philippe Roblot a gagné son pari.

Le pari de maintenir, malgré l'emploi du temps des élèves de son lycée Jean-Guéhenno entre cours, formation et stages, un atelier théâtre d'une petite dizaine de personnes. Et de porter, avec une petite équipe, les Lycéâtrales.

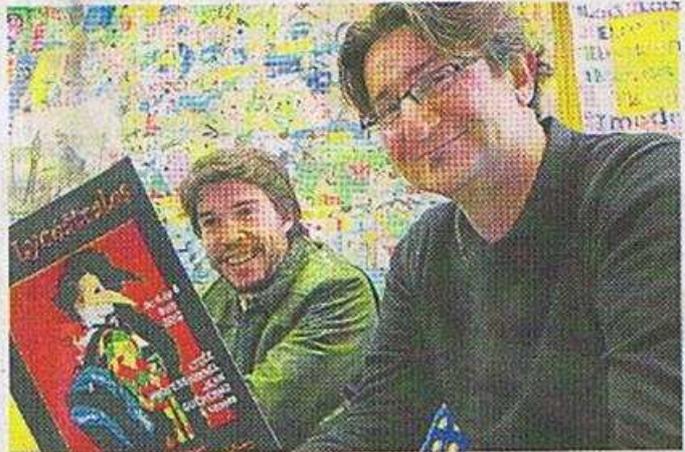
Pilotée depuis Vannes, la manifestation, 5^e édition cette année, réunit les lycéens de sept établissements (1). « deux lycées de plus que l'année dernière : on a 113 jeunes », se réjouit Philippe Roblot, conseiller principal et coordinateur de la manifestation.

Pas de notes ni jugement

Ces élèves pratiquent le théâtre de façon intensive comme à Lanester ; en option facultative comme à Vannes ou dans des ateliers théâtre. Ils montent sur les planches sous la houlette de profs, 2 ou 8 heures par semaine.

Si les Lycéâtrales ont la cote auprès des élèves, cela tient à l'ambiance sûrement et au fait certainement qu'« il n'y a ni classement, ni notes, ni jugement. Juste de l'écoute, de la bienveillance et beaucoup d'échanges ».

Cette année, les Lycéâtrales reviennent à la formule initiale, sur trois jours au lieu d'un. Un temps idéal pour suivre la dizaine d'heures d'ateliers avec les compagnies professionnelles Lycanthrope de Ploërmel et le



Gaëtan Emeraud du Lycanthrope théâtre, avec Philippe Roblot, conseiller principal du lycée Guéhenno, à Vannes, coordinateur de la manifestation.

Théâtre des Apparences de Josselin. Ensuite, les acteurs en herbe rendent compte sur scène, devant leurs camarades, de leur expérience. Avec des textes classiques comme ceux de Verlaine, ou plus contemporains.

Tango et cascades

Gaëtan Emeraud, le Ploërmelais, fait partie des neuf artistes intervenants. « Une maquette de notre spectacle en création sera présentée. Il est intéressant pour les élèves de cerner en quoi consiste un processus créatif et de le voir concrètement. »

Les lycéens travailleront en équipe, notamment sur la base de jeux masqués pour fouiller le thème du dédoublement de la personnalité. Le

thème central de cette année étant le corps, ils travailleront avec une danseuse de tango du Lycanthrope et un cascadeur.

Les Lycéâtrales représentent pour les lycéens le point d'orgue de leur année sur les planches. « Le théâtre au lycée, c'est une bulle hors du monde, une façon de sortir de son contexte d'ado, de s'ouvrir à l'imaginaire et de poser un acte pour cette génération qui zappe si vite. »

(1) Auray (Du Guesclin), Josselin (Ampère), Lanester (Jean-Macé), Vannes (Lesage et Guéhenno), Guer (Brocéliande) et Redon (Beaumont).

Isabelle JOHANCIK.

Passager noyé : le pilote du bateau relaxé

Justice. La sortie en mer des deux amis a viré au drame. Mais aucune faute n'a été retenue contre le propriétaire du bateau.

Nous ne portons pas nos gilets